

Stimuler le développement économique de la filière bois

Baromètre économique

Edition spéciale

Prix des bois sur pied dans les forêts publiques en Wallonie Tendances 2014-2015

Un début d'année se présente toujours comme le moment propice pour faire le point et tirer les enseignements des événements majeurs de l'année précédente. Pour ne pas déroger à cette règle, l'Office économique wallon du bois revient sur les résultats des récentes ventes d'automne de bois sur pied dans les forêts publiques en Wallonie.

Les ventes de bois sur pied dans les forêts publiques revêtent une **importance toute particulière pour les entreprises transformatrices de bois** (chantiers de découpe, scieries, industries de la pâte à papier et du panneau) dans la mesure où elles représentent pour beaucoup d'entre-elles grosso modo la moitié de leur approvisionnement. L'accès à cette matière première demeure donc indéniablement une de leurs préoccupations majeures, **condition essentielle à la pérennisation de leur activité**. Dans ce cadre, l'évolution du prix de cette matière première s'inscrit alors comme le facteur majeur conditionnant son acquisition et est donc de ce fait suivie avec la plus grande attention tant par les acteurs industriels concernés que par les propriétaires forestiers, publics et privés, pour qui elle est source importante si pas essentielle de revenus.

Pour mémoire et pour bien positionner l'importance des essences analysées, la cellule « *Inventaire permanent des ressources forestières de Wallonie* » du DNF (IPRFW) relève pour la période 2001 – 2012, sur la base des campagnes de mesurage¹ 2009 – 2012, une **récolte annuelle moyenne totale**, tous propriétaires confondus, de 4 143 000 m³ : 3 264 000 m³ pour les résineux (dont 2 840 000 m³ d'épicéa) et 878 000 m³ pour les feuillus (dont 428 000 m³ de hêtre et 243 000 m³ de chêne). Cette récolte moyenne provient pour 1 837 000 m³ des forêts publiques (44%) et pour 2 306 000 m³ des forêts privées (56%).

Les données moyennes générées par l'IPRFW ne permettent cependant pas de définir l'évolution annuelle des prélèvements de bois. Les volumes de ces prélèvements peuvent néanmoins être obtenus **pour les forêts publiques** sur la base de la compilation des ventes de bois réalisées par le DNF. Le tableau suivant en brosse l'importance, hors houppiers et taillis, pour les exercices 2014 et 2015 :

	2014 (m ³)	2015 (m ³)
Feuillus		
Hêtre	139 843	121 180
Chêne	112 314	111 043
Frêne	11 977	18 790
Erable	8 731	6 728
Merisier	2 464	1 742
Feuillus divers	52 785	56 311
Total feuillus	328 114	315 794
Résineux		
Epicéa	773 194	765 037
Douglas	81 697	85 550
Pin	41 843	43 287
Mélèze	23 375	27 464
Résineux divers	12 426	12 397
Total résineux	932 535	933 735
Total général	1 260 649	1 249 529

Source : DNF – Direction des ressources forestières. 2016.

Les graphiques qui suivent résultent de l'analyse par l'Office économique wallon du bois des résultats des principales ventes de bois sur pied de l'automne 2014 et 2015 dans les forêts publiques ; résultats récoltés directement ou transmis à l'Office par les directions et cantonnements du DNF.

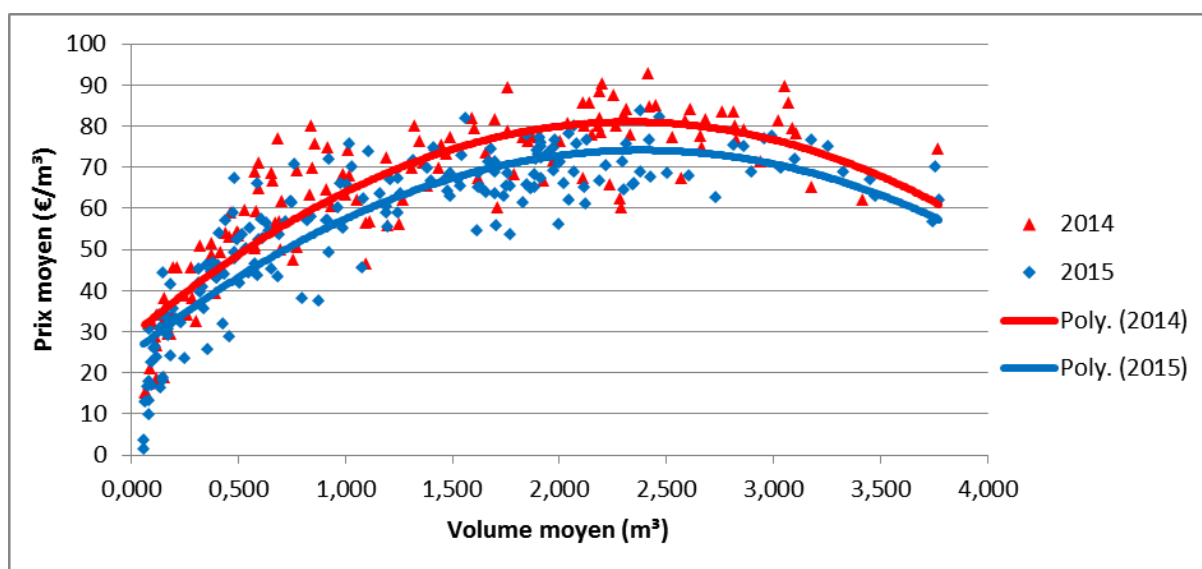
Les prix moyens² des lots homogènes³ des principales essences régionales y ont été portés en regard du volume moyen⁴ des arbres les constituant. L'évolution de ce prix moyen en fonction du volume moyen a ensuite été modélisée sous la forme d'une courbe de tendance⁵ pour les deux années étudiées.

Epicéa

L'épicéa est sans contestation possible l'essence phare, quoique de plus en plus sous pression, des forêts wallonnes, tant publiques que privées. Les courbes de tendance ont été établies au départ d'un large échantillon de 140 lots pour un volume total de 112 707 m³ en 2014 et de 186 lots pour un volume total de 161 648 m³ en 2015.

La courbe de tendance montre une croissance régulière des prix moyens pour les lots dont les volumes moyens sont inférieurs à 2,5 m³. Au-delà de cette valeur, la courbe commence à s'infléchir et le prix part à la baisse pour les bois les plus gros. Cette tendance baissière s'explique par le fait que la transformation de ces gros bois résineux est moins aisément mécanisable, et donc plus coûteuse, que celle des bois plus petits pour des produits équivalents.

La comparaison des courbes de tendance 2014 et 2015 laisse apparaître une diminution généralisée de valeur, de l'ordre de 10 %, pour toutes les catégories de volume. Ces valeurs restent néanmoins considérées comme très élevées par les industriels, eu égard à la conjoncture économique toujours très morose qui continue à prévaloir sur les différents marchés des produits bois.



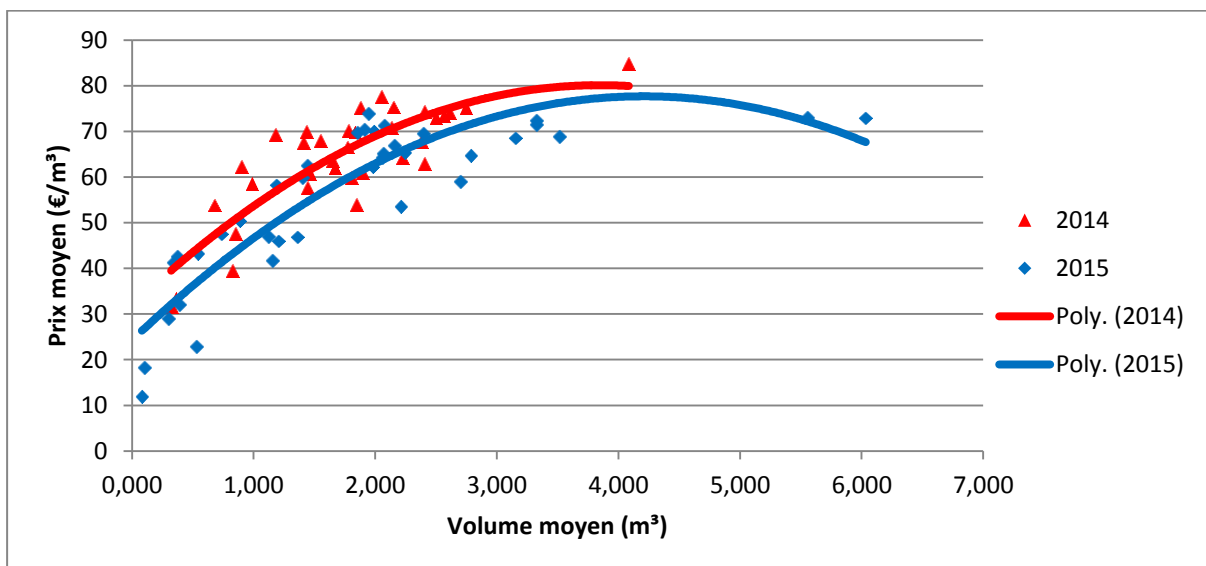
Graphique 1 : Comparaison du prix moyen au m³ de l'épicéa en fonction du volume moyen du lot

Hêtre

Le hêtre, première essence feuillue en volume récoltée en forêt publique en Wallonie, occupe néanmoins une modeste 2^e place derrière l'épicéa, ce qui explique le nombre plus réduit de lots disponibles pour le tracé des courbes de tendance : 34 lots pour un volume total de 21 860 m³ en 2014 et 37 lots pour un volume total de 18 291 m³ en 2015.

La courbe de tendance montre une croissance régulière des prix moyens, houppiers décomptés⁶, pour les lots dont les volumes moyens sont inférieurs à 3,5 m³. Le prix se stabilise ensuite pour les quelques rares lots dont le volume moyen est supérieur à cette valeur.

La comparaison des courbes de tendance 2014 et 2015 laisse apparaître une diminution généralisée de valeur qui atteint 15 % pour les lots de volume moyen de 0,5 m³ et 6 % pour les lots de volume moyen de 3 m³ et plus. Ces valeurs restent malgré tout considérées comme trop élevées par les exploitants forestiers qui font face à une très grande fébrilité des principaux marchés d'exportation, Chine en tête ; la demande locale en hêtre de sciage s'étant en effet particulièrement contractée ces dernières années.



Graphique 2 : Comparaison du prix moyen au m³ du hêtre en fonction du volume moyen du lot

Chêne

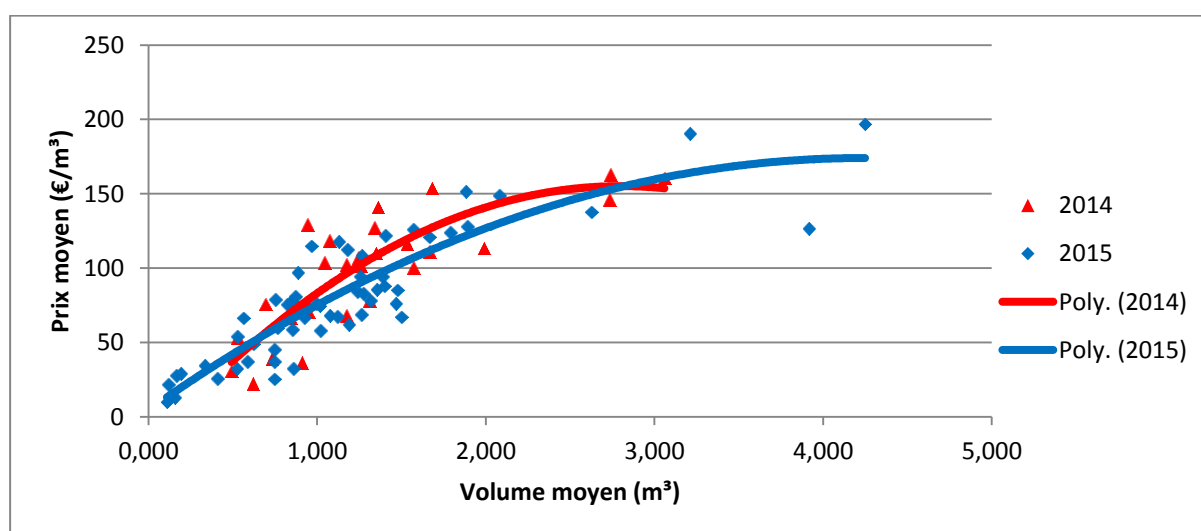
Le chêne, deuxième essence feuillue en volume récoltée en forêt publique en Wallonie, 3^e essence en volume au total, a été analysée sur 28 lots pour un volume total de 9 077 m³ en 2014 et 57 lots pour un volume total de 20 686 m³ en 2015.

Les courbes de tendance montrent une croissance régulière des prix moyens, houppiers décomptés, sans que l'on ne constate d'inflexion liée au volume comme c'était le cas pour les gros hêtres.

La comparaison des courbes de tendance 2014 et 2015 semble indiquer une diminution de valeur pour les lots de volumes moyens entre 1 et 3 m³, analyse qui n'est pas du tout partagée par les exploitants et scieurs qui avancent un renchérissement du chêne de 20 à 25 % depuis 2013. Cette tendance haussière est également confirmée, mais dans une mesure un peu moindre, par la Fédération Nationale des Experts Forestiers.

Alors que tirer comme enseignement du graphique présenté ? D'abord que la courbe 2015 s'est faite sur un échantillon plus large présentant de ce fait une marge d'erreur plus réduite. Cette appréciation se vérifie si l'on y porte les quelques valeurs définies dans la mercuriale des experts forestiers. Elle peut donc objectivement servir de référence alors que la courbe 2014, incontestablement moins précise du fait d'un échantillonnage plus limité portant sans doute sur des lots de meilleure qualité donc de plus grande valeur, doit être considérée ici comme donnée à titre indicatif. Elle devrait pour le moins « coller » avec la courbe 2015.

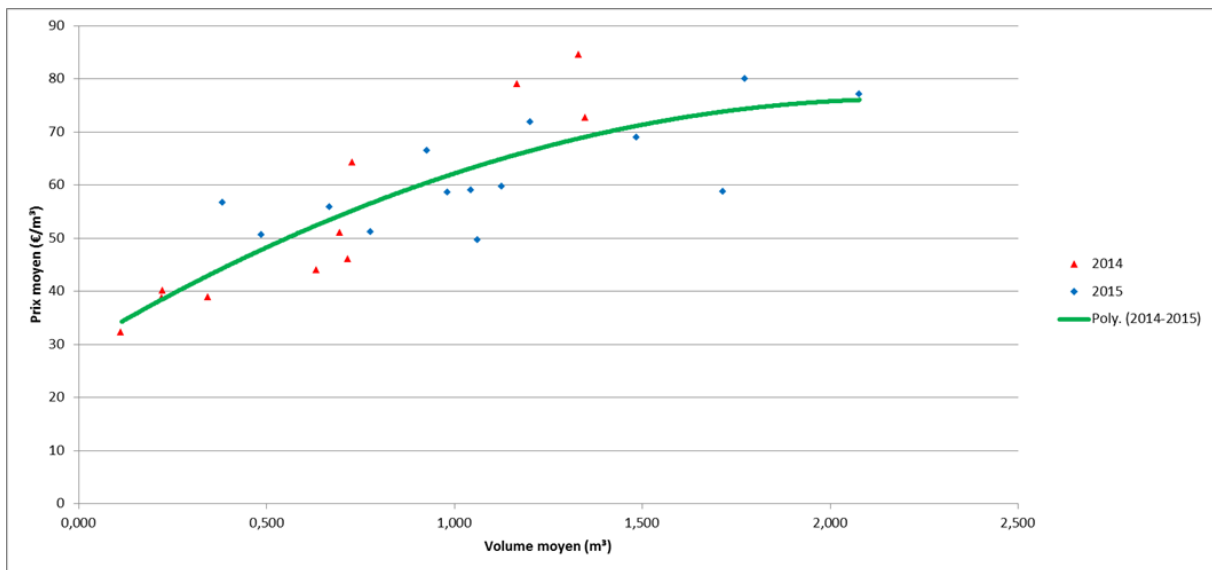
Ce qui est indubitable, c'est le vent d'optimisme qui souffle sur la demande en chêne alors que les volumes récoltés en forêt publique sont restés sensiblement égaux (112 234 m³ en 2014 et 111 043 m³ en 2015). Il en résulte une pression sur les prix que peuvent difficilement suivre les scieurs wallons fortement concurrencés par leurs collègues frontaliers français, tant exploitants que scieurs, et par la demande asiatique.



Graphique 3 : Comparaison du prix moyen au m³ du chêne en fonction du volume moyen du lot

Douglas

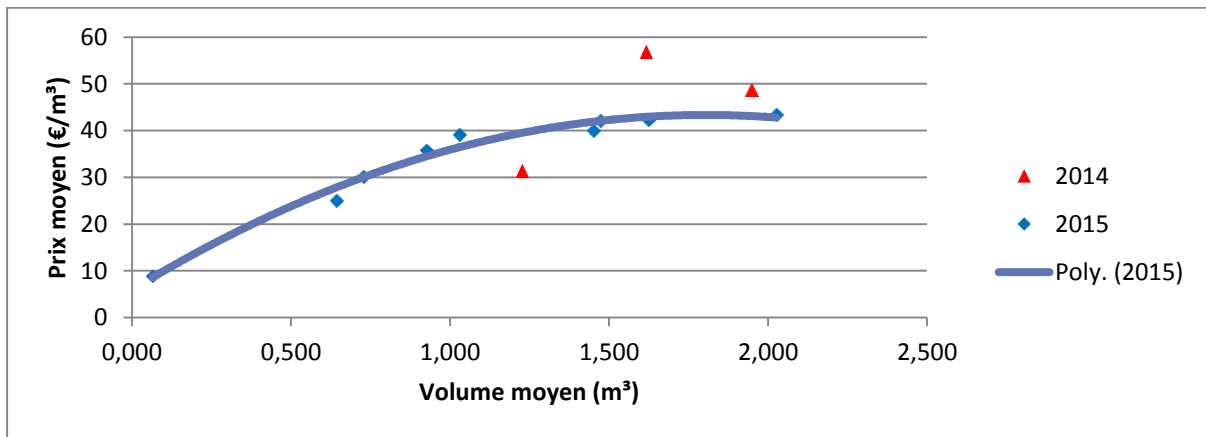
Le douglas, dont le volume récolté ne cesse de croître, s'est généralement retrouvé dans des lots mixtes avec de l'épicéa et d'autres résineux. L'échantillon de lots purs disponible s'en est donc trouvé très fortement réduit d'autant plus qu'il comportait quelques lots de volume moyen très élevé⁷ qui n'ont pas été pris en compte pour l'établissement des courbes de tendance du fait de la trop grande dispersion qu'ils leur apportaient. Cependant, pour faciliter la lecture du graphique et comme la valeur du douglas est restée assez stable entre 2014 et 2015, seule la courbe de tendance 2014-2015 reprenant les données des deux années a été conservée afin de brosser une évolution générale plus réaliste de ce marché.



Graphique 4 : Evolution du prix moyen au m³ du douglas en fonction du volume moyen du lot

Pin

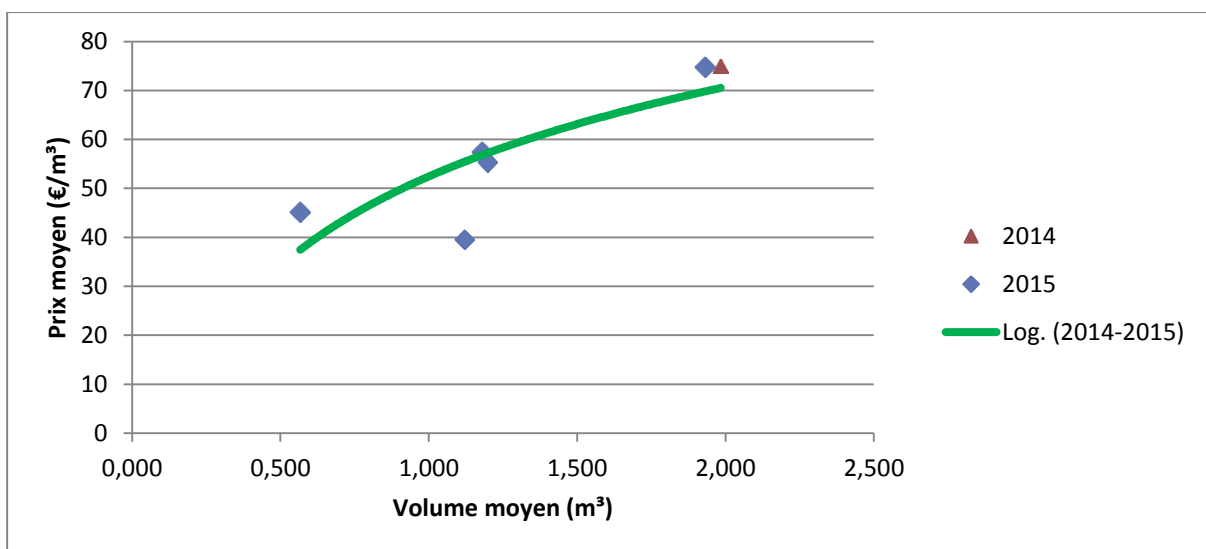
Les volumes récoltés en pin étant limités, le nombre de lots purs l'est tout autant. Ainsi les données récoltées en 2014 ne permettent-elles pas de définir de courbe de tendance. Elles sont néanmoins portées à titre informatif sur le graphique 5. Les données disponibles pour 2015 sont par contre plus nombreuses et suivent une progression très régulière, ce qui permet d'en tirer une courbe de tendance d'une grande précision.



Graphique 5 : Evolution du prix moyen au m³ du pin en fonction du volume moyen du lot

Mélèze

Eu égard au nombre très réduit de lots de mélèze, la courbe de tendance sera dressée sur la base des données des deux années. Sa précision reste malgré tout très relative et elle doit uniquement être considérée à titre informatif.



Graphique 6 : Evolution du prix moyen au m³ du mélèze en fonction du volume moyen du lot

Notes :

1. Les résultats produits par l'IPRFW résultent du traitement des données récoltées lors des trois premières campagnes de mesurage (2009 – 2012) du deuxième cycle de l'inventaire. Comme chaque campagne de mesurage porte sur 10 % des placettes, ces données portent sur 30 % de l'échantillonnage, taux qui donne déjà des résultats très significatifs pour les essences principales analysées ici.
Les résultats au terme des 5 premières campagnes de ce deuxième cycle sont attendus pour mai-juin 2016.
2. Prix moyen d'un lot (€/m³) = prix total de l'adjudication / volume total du lot.
3. Pour éviter le maximum d'interférences entre les essences, les lots retenus pour l'analyse ont été considérés comme homogènes s'ils étaient purs à raison d'au moins 90 % pour l'épicéa et 80 % pour le hêtre et le chêne. Les valeurs marginales ou visiblement anormales ont été rejetées.
4. Volume moyen d'un lot (m³) = volume total du lot divisé par le nombre d'arbres délivrés.
5. Cette courbe se présente sous la forme d'une relation polynomiale du second degré du type $y=ax^2+bx+c$.
6. Afin de travailler sur des bases comparables, la valeur des houppiers a été décomptée à raison de 15 €/m³ dans les lots de bois feuillus où ils faisaient partie de la vente.
7. Un prix exceptionnel de 104 €/m³ a été obtenu pour un lot de volume moyen égal à 9,524 m³ à la vente de Vielsalm du 7/11/2014. Des prix de 76 à 88 €/m³ ont été offerts pour des lots de volume moyen de 8 à 9 m³ à l'automne 2015. Il est à noter qu'un lot de volume moyen de 12 m³ a été attribué pour 67 €/m³ à la vente du CPAS de Bruges, le 8/10/2015.